L'un de ces défis consiste à maîtriser tous les aspects de d'une économie moderne. Un autre, peut-être plus grand encore, sera d'encourager la tolérance et la coopération qui seront si essentielles à l'Afrique du Sud après l'apartheid.

L'apartheid, le mot le dit, sépare les peuples et les pousse à se craindre, voire à se détester. Il faut abattre les murs que la crainte et la haine érigent entre les peuples.

Le dialogue sur un avenir commun entre Sud-Africains de races et de milieux différents est essentiel à la création d'une société non raciale. Le Canada a contribué à de nombreux projets en ce sens grâce à son Fonds du dialogue de 1,6 millions de dollars.

Nos contacts avec l'Afrique du Sud visaient presque exclusivement une majorité privée de pouvoir. Nous avons voulu montrer notre solidarité et notre appui de façon pratique et constructive et nous poursuivrons et même accroîtrons nos efforts.

Toutefois, le moment est peut-être venu de tenter d'amener les Sud-africains blancs à faire preuve de plus de générosité et de moins de crainte dans les négociations. Les partisans de véritables réformes au sein de la communauté blanche doivent savoir à quel point nous les respectons et les encourageons. Les personnes qui craignent le changement doivent être rassurées.

Dans cette optique, le Canada entend notamment continuer à appuyer vigoureusement les médias d'Afrique du Sud. Ainsi, nous aidons presque toute la presse parallèle d'une façon ou d'une autre et nous sommes la principale source de financement du Groupe d'action contre la censure et du Fonds spécial pour la défense des médias.

Nos efforts ont porté fruit. Par exemple, le <u>Vrye Weekblad</u>, l'hebdomadaire afrikaans au style direct qui a récemment dévoilé les activités d'escadrons de la mort, n'existerait plus aujourd'hui sans l'appui du gouvernement du Canada. En effet, la veille de Noël, en 1988, les déménageurs étaient dans les bureaux de <u>Vrye Weekblad</u> pour reprendre les ordinateurs loués par le journal. L'ambassade du Canada est alors intervenue et a acheté les ordinateurs sur place afin que l'hebdomadaire puisse poursuivre sa publication. Le journal est depuis devenu un crucial instrument de changement au sein de la communauté afrikaner.

Le Canada appuie également les principaux organes de presse de la communauté noire d'Afrique du Sud. En achetant de l'équipement pour le <u>New Nation</u> et le <u>Saamstaan</u> et en contribuant à la formation de leur personnel, nous avons concrètement aidé la presse de l'opposition dans son combat.

La lutte contre l'apartheid n'est pas un exercice donquichottesque de morale diplomatique. Elle découle d'une analyse sensée du potentiel économique de l'Afrique du Sud, un potentiel dont le développement a malheureusement été entravé par l'apartheid.